

SAVERNE Cercle de silence

Le droit d'asile en question

Le collectif du cercle de silence de Saverne organise avec le réseau Chrétiens en monde rural la projection du documentaire « Les Éclaireurs ». Une œuvre qui permet de comprendre la situation des demandeurs d'asile.

Le cercle de silence est un collectif de personnes qui se réunissent tous les 30 du mois, pendant une heure, sur la place du Général-de-Gaulle à Saverne. En silence, ils entendent protester contre « la politique migratoire du gouvernement ». Entamée en juillet 2007, la démarche rassemble en moyenne une trentaine de personnes, pas nécessairement les mêmes. Seul un noyau de « 10 à 12 » fidèles constitue un groupe de participants réguliers, selon l'une des fondatrices du mouvement savernois, Geneviève Mettling.

« Dans le froid, sous la pluie, sans bouger, pendant une heure »

Outre la « protestation », le groupe entend aussi mener une « sensibilisation » auprès du grand public. « L'objectif, ce n'est pas de faire une grande manifestation, c'est d'amener les personnes individuelles à commencer à se poser des questions. Ouvrir des brèches chez les gens pour qu'ils ne prennent plus comme argent comptant les slogans sécuritaires utilisés par les politiques », explique Geneviève Mettling. Ce travail d'interpellation n'a pas permis depuis 2010 de faire grandir le cercle, ou de prévoir des actions auprès d'éventuelles familles savernoises victimes des politiques dénoncées. Mais là n'est pas l'objectif



Lundi 30 janvier, place du Général-de-Gaulle à Saverne, les membres du cercle de silence étaient fidèles au rendez-vous. PHOTO DNA — CN

premier du groupe, qui se félicite d'abord d'avoir « tenu » depuis l'origine. « L'exploit, c'est d'avoir duré. Et d'un mois à l'autre, d'avoir des personnes qui se rajoutent, pas toujours les mêmes. »

Le témoignage a une force d'interpellation, selon les participants au cercle. « On est là. Et beaucoup de gens s'arrêtent, demandent pourquoi on est là. Dans le froid, sous la pluie, sans bouger, pendant une heu-

re. » Pour aller plus loin dans ce travail de sensibilisation, le collectif informel a organisé la projection d'un documentaire réalisé par Simone Fluhr et Daniel Coche. La première est une ancienne responsable de Casas (collectif d'accueil des demandeurs d'asile à Strasbourg). Son œuvre sera projetée en présence de la réalisatrice et suivi d'un débat. Intitulé « Les Éclaireurs », le documentaire

invite à découvrir le quotidien de l'association Casas et recueille des témoignages de demandeurs d'asile mais aussi de personnes les accompagnant et les soutenant au quotidien, professionnels et bénévoles.

« L'idée, c'est de comprendre comment fonctionnent des personnes qui viennent chercher refuge en France, pour des questions de pauvreté et de politique », explique René Rau-

ner, autre participant aux cercles de silence. « Le film parle des demandeurs d'asile en général, comment ils découvrent d'autres horizons et se retrouvent confrontés à notre paperasse et notre système administratif. »

Simone Fluhr a déjà réalisé plusieurs œuvres sur le sujet, ce n'est donc pas la première fois qu'elle aborde la question. Ce film s'attaque à une évolution récente : l'insécurité aux-

quels sont soumis les demandeurs d'asile. « Devant lutter pour leur survie, les demandeurs d'asile doivent aujourd'hui également lutter pour leur sécurité », annonce le communiqué de presse. Ils se retrouvent ainsi dans des situations ubuesques, voire parfois dramatiques.

« Tout le monde a oublié Calais »

La réalisatrice refuse la polémique, mais affiche des positions militantes. « Je me refuse à parler de rafles, car je pense, comme Albert Camus, que "mal nommer les choses rajoute au malheur du monde". Mais il est juste de parler de traque, car les demandeurs d'asile sont des proies faciles que la police aux frontières sait où trouver. » Des situations qui n'existaient pas il y a encore quelques années, et qui sont dues selon la réalisatrice à cette « politique du chiffre », si controversée.

La soirée se veut l'occasion de parler de l'accueil des étrangers sous l'angle de l'humain. « Une thématique dont on ne parle plus. Tout le monde a oublié Calais. On ne parle plus des réalités, mais uniquement des chiffres », regrette à nouveau René Rauner. ■

C.A

► **Vendredi 10 février.** « Les Éclaireurs », documentaire de Simone Fluhr et Daniel Coche, 2011, 94 minutes, sera projeté à 20 h, au foyer protestant de Saverne, 25 route de Paris. Il sera suivi d'un débat avec Simone Fluhr et animé par Jocelyn Mounier.